

Le 12 mars 2017

PRINTEMPS DES POÈTES

ATELIER CHORALE - SALLE DES MEULES

Arrivée au moins un quart d'heure avant le début de l'atelier, j'ai pu - avec une amie - assister aux ultimes répétitions de la Chorale sous la direction de Sarmad KHOURY. À 16 heures, la salle s'est très vite remplie et il a fallu aller chercher des chaises dans les réserves. Étaient notamment présents MM. Stéphan BERGEON, le directeur du Conservatoire, et Jacques VALLÉE pour la ville de Vence, Madame Sylvie TAFANY pour l'association PODIO.

Comme à chaque fois, une chorale dirigée par Sarmad Khoury, c'est la certitude d'un moment de bonheur et de qualité. Pour être dans le thème « AFRIQUE - LES AFRIQUES », le premier chant a été une berceuse zoulou traditionnelle, dont le texte a été distribué aux auditeurs présents, car la volonté et le plaisir de ce chef de chœur est de faire participer le public, après quelques indications d'ordre pratique et musical de sa part pour les ignares en ce domaine, comme moi. Les autres chants n'étaient pas spécialement consacrés au thème du Printemps des Poètes. Il y a eu une très jolie berceuse arménienne. Rassurez-vous, le public ne s'est pas endormi. Il y a eu un texte d'inspiration dada, sans aucun sens, mais dont les sonorités sonnaient fort bien. Son titre : « KARAWANE », le premier vers : « Jolifanto bambla ô falli bambla »... Tout cela dans une ambiance joyeuse, autant chez les choristes que dans le public. Le temps a passé si vite que j'ai été déçue quand cela a été la fin : déjà !

Une deuxième partie était annoncée, un groupe créole dont je n'ai pas retenu le nom, regroupant plusieurs musiciens, un chanteur et une chanteuse, à la voix puissante, dont le premier chant était très rythmé et entraînant, donnant envie de danser.

Mais mes oreilles ont souffert de la puissance de la sonorisation, au point d'être dans l'obligation de quitter la salle dès la fin de la deuxième chanson, tant j'ai cru que j'allais avoir des dégâts irrémédiables aux tympans si je restais. J'ai retrouvé à l'extérieur deux personnes qui avaient fait comme moi, pour les mêmes raisons. C'est dommage. Je pense qu'une vérification devrait être faite au niveau des décibels, sachant combien les médecins attirent l'attention sur les dégâts auditifs provoqués par trop de décibels, encore plus chez les jeunes enfants et il y en avait dans la salle !

Danielle Vallée